

Social. La Ville et HMP expérimentent le logement numérique pour tous.

Residacœur, système pilote en cité

■ Baptisé Residacœur et mis en place par la société Vivacœur, une start up marseillaise, le « logement numérique pour tous », un nouveau service innovant, est expérimenté jusqu'à la fin de l'année par la Ville de Marseille et le bailleur social Habitat Marseille Provence (HMP).

Il était présenté hier dans les locaux d'HMP, en présence d'Arlette Fructus, adjointe au maire déléguée au logement et à l'habitat et vice-présidente d'HMP, et de Daniel Sperling, adjoint délégué au plan Mieux vivre ensemble.

Cette expérience pilote concerne quelque 700 locataires d'HMP dans le 5e arrondissement (résidences Benoît-Malon/Chave/Saint-Pierre) et le 12e (Blancarde/Ducrot).

Ce portail expérimental permet notamment aux habitants, grâce à un code d'accès, d'avoir en haut débit un accès privilégié aux informations relatives à leur quartier, à la mairie de secteur et à la commune et d'échanger directement avec le bailleur social.

La webcam permet de concevoir un véritable réseau social, permettant d'accéder à plus de proximité, d'abolir le repli sur soi et de valori-

ser les compétences. « C'est un merveilleux outil pour lutter contre la fracture sociale », s'est enthousiasmé Robert Assante (Nouveau centre). Le maire du 6e secteur y voit un moyen « de développer les relations intergénérationnelles afin de mieux construire l'avenir ».

Brigitte Beulaygue, responsable de la stratégie de Vivacœur, a développé les multiples possibilités de ce portail qui permet d'associer les commerçants, d'annoncer les événements de la cité ou d'offrir un véritable service pratique de proximité en relation avec différents partenaires.

Pour atteindre ce service gratuit, il suffit d'être connecté à Internet (60% des locataires du parc le sont), la Ville apportant son soutien financier à un tiers de l'enveloppe prévisionnelle estimée à 65 000 euros et compte bien évidemment booster ses services de proximité.

Cette expérimentation qui dure jusqu'à la fin de l'année sera évaluée par des étudiants d'U3 Provence. Elle a déjà reçu l'approbation de la confédération des CIQ et de la Confédération syndicale des familles qui y voient un « régénérateur de liens sociaux ».

STEPHANE REVEL